

„ qu'elles l'ont été dans les écoles philoso-  
 „ phiques du paganisme. Une autorité gé-  
 „ néralement reconnue, un centre de réu-  
 „ nion leur manquent également. Ici l'on  
 „ avoue l'existence de Dieu ; mais jamais  
 „ avec toutes ses perfections, ni avec tous  
 „ les droits de sa souveraine puissance sur  
 „ les êtres distingués de lui : là on ose  
 „ enseigner ouvertement l'athéisme. Quel-  
 „ ques-uns conservent à l'homme une  
 „ partie des traits de sa ressemblance avec  
 „ Dieu ; d'autres ne mettent entre son es-  
 „ pece & celle des animaux, que des diffé-  
 „ rences qui les enveloppent l'une & l'au-  
 „ tre dans le même matérialisme & dans la  
 „ même mortalité. On en voit qui respec-  
 „ tent la loi naturelle & ses fondemens né-  
 „ cessaires, sans rendre hommage néanmoins  
 „ à tous les devoirs qu'elle prescrit : on en  
 „ connoît aussi qui ne prononcent son nom  
 „ & celui du vice & de la vertu, que pour  
 „ détruire le véritable sens de ce langage.  
 „ L'esprit de doute porté jusqu'à la profes-  
 „ sion d'un pyrrhonisme universel, n'est pas  
 „ sans exemple. Il y a presque autant de  
 „ systèmes d'incrédulité, que d'écrivains  
 „ incrédules „.

„ Au milieu de ces incertitudes, que  
 „ reste-t-il à l'homme qui ne veut pas croi-  
 „ re à l'Évangile ? L'oubli continuel de soi-  
 „ même, la jouissance aveugle du présent,  
 „ sans porter ses regards sur l'avenir. La  
 „ plupart des incrédules en font-là ; & le  
 „ monde est peuplé aujourd'hui de préten-